

Adolescence (sociologie)

L'adolescence peut être définie comme étant une phase du développement humain qui se caractérise par une maturité à la fois physique, sexuelle et psychologique. Lendemain de la puberté, elle représente une sorte un passage initiatique à la vie adulte. Dans le langage courant, traiter quelqu'un d'adolescent a une connotation plutôt péjorative. Cela sous-entend que cette personne est en crise.

Le terme de crise est à prendre ici dans un sens positif. L'adolescence est une période jalonnée de déstructurations, de restructurations et de développements psycho/morphologiques avec son lot d'incertitudes, mais aussi de créativité, de renouveau et de curiosité. La crise, au même titre que le deuil, passe par des étapes de souffrance, de désinvestissement et s'achève par le réinvestissement. Elle est donc salutaire. L'éviter, c'est prendre le risque de laisser s'accumuler les souffrances latentes prêtes à exploser lors de moments de vulnérabilité et de passivité.

S'intéresser à l'adolescence, c'est poser la question de l'appartenance ; appartenance à la fois socioculturelle, économique et politique. C'est aussi s'interroger sur le devenir générationnel d'un groupe d'individus dans un espace-temps donné. Les adolescents de l'après-guerre, ceux de mai 1968, n'ont que peu de choses à voir avec la génération sida. À l'ère du post-tout, post-moderne, post-industriel, post-capitaliste, la génération actuelle cherche son salut dans la mobilité. Ses atouts sont l'adaptation, la flexibilité, la capacité de communiquer en groupe et de faire partie de réseaux à tous les niveaux.

L'adolescent d'aujourd'hui vit dans l'intergénérationnel, dans l'interculturel. Il évolue au sein d'un champ social traversé par des valeurs ambivalentes, antagonistes, voire contradictoires. De plus, avec un psychique en développement, il doit faire avec les besoins d'un corps adulte et une liberté sexuelle accrue.

Dans cette période d'effervescence, l'adolescent a besoin d'un cadre dans lequel il peut se mouvoir ; un cadre suffisamment présent mais non coercitif. Le fait est que dans la société actuelle, ce cadre est frappant par son absence de permanence.

Il faut rappeler que cette période d'adolescence n'est pas vécue de la même manière chez le garçon et la fille. Si pour le garçon, le choix, c'est d'être professionnellement actif, la fille, quant à elle, doit concilier ou faire le choix entre travail et vie de famille d'autant plus que l'horloge biologique est là pour le lui rappeler.

L'observation de la société actuelle laisse paraître un prolongement de la période de jeunesse associé à une solidarité familiale devant les difficultés de l'emploi et une proximité idéologique entre parents et enfants. Ceci ne signifie pas l'absence d'une problématique propre à l'adolescence dont les conduites à risques en sont l'exemple et le révélateur.

De tout temps, l'adolescent était en quête d'identité. Celle-ci s'inscrit dans la confrontation à l'autre, mais aussi à soi. Tout est à jouer, à rejouer. Peut-être est-ce les adultes qui éprouvent des difficultés à assumer, à assurer la résistance, la confrontation nécessaires permettant le passage à l'âge adulte. © psychanalyse.fr/fr/dico-psy